

COMPAGNIE LANGUE VIVANTE

DIRECTION ARTISTIQUE MAGDA KACHOUCHE

Production, administration
AlterMachine / Erica Marinozzi
erica@altermachine.fr
06 41 52 25 66

Chorégraphe
Magda Kachouche
magda.kachouche@hotmail.fr
06 84 45 47 63

Diffusion
AlterMachine / Elisabeth Le Coënt
elisaeth@altermachine.fr
06 10 77 20 25

LA COMPAGNIE LANGUE VIVANTE

Langue Vivante est une compagnie fondée en 2022 par Magda Kachouche et installée en Hauts-de France. Pièces chorégraphiques pour le dedans et le dehors, objets et performances, créations participatives, la compagnie Langue Vivante s'attache à devenir un laboratoire pour individus de tout bord, artistes et non artistes. Avec le corps et la danse comme outils principaux, Magda Kachouche, directrice artistique, souhaite valoriser un travail qui s'ancre sur des territoires et qui s'inscrit dans le temps dans le but de récolter des gestes et des danses, des paroles et des voix, fabriquer des paysages, rendre visible ce qui est caché. Après la création des *Chênaies* en 2023, d'*Assemblé* (création participative en partenariat avec le CN D et les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine St Denis) en 2023 et 2024, de *La rose de Jéricho* en mai 2024 dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint Denis, la compagnie Langue Vivante porte la production de *BALATATA*, un bal qui voit le jour en janvier 2025 au CCN de Nantes dans le cadre du festival Trajectoires et qui naît suite à la commande d'Émilie Peluchon, directrice de La Maison Danse, Uzès Gard Occitanie CDCN et Erika Hess, directrice déléguée du Centre chorégraphique national de Nantes, ainsi que d'*Un Virage pour Jacky*, un solo pour le danseur Jacky Medefo qui verra le jour en 2026.

[LIEN VERS LA REVUE DE PRESSE DE LA COMPAGNIE](#)

[+ LIEN VERS : Photos de *Chêne Centenaire*](#)

[+ LIENS VERS : Photos de *La Rose de Jéricho* + Vidéos \(Captation & Teaser\)](#)

[+ LIENS VERS : Photos de *BALATATA* + Vidéos](#)



MAGDA KACHOUCHE

Magda Kachouche est chorégraphe, performeuse, plasticienne et créatrice lumière. Après un Master en Lettres modernes et une formation en danse classique et contemporaine au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne Billancourt, elle fonde en 2016 le duo MKNM avec Noémie Monier. Leur travail se tisse dans une polymodalité des formes : objets, installations, performances. Elle rencontre en parallèle Mylène Benoit avec qui elle travaille pendant 10 ans en tant qu'assistante puis collaboratrice artistique au sein de la compagnie Contour Progressif. Elles co-signent en 2018 *Diotime et les lions*, encore en tournée à ce jour. En 2021, elle commence un travail approfondi avec la chorégraphe Marion Carria : elle signe d'abord la lumière et la scénographie de son premier solo *Je suis tous les dieux* (2021), elles co-signent et co-interprètent *Chêne Centenaire* en 2021, se retrouvent en 2023 pour co-crée et co-interpréter *Les Chênaies*, une version itinérant de *Chêne Centenaire*, et en 2024 pour la création lumières de *L'Amiral Sénès*. En 2022, Magda Kachouche fonde la compagnie Langue Vivante basée en région Hauts-de-France. En 2023, en parallèle des *Chênaies*, elle entame un partenariat avec le Centre national de la danse et Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis comme chorégraphe invitée pour le projet participatif *Assemblé*. Ce partenariat se poursuivra également pour l'année 2024. La même année, elle crée *La rose de Jéricho* dans le cadre du festival des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. En janvier 2025, Magda Kachouche crée *BALATATA* suite à la commande qu'Émilie Peluchon, directrice de La Maison Danse, Uzès Gard Occitanie CDCN et Erika Hess, directrice déléguée du Centre chorégraphique national de Nantes lui ont passé en juin 2024. *BALATATA* voit le jour en janvier 2025 pour la clôture du festival Trajectoires au CCN de Nantes et sera en tournée cette saison à Paris, Uzès, Lyon, ainsi qu'à Beauvais la saison prochaine. En parallèle, elle se plonge dans la prochaine pièce portée par la compagnie Langue Vivante, *Un Virage pour Jacky*. En tant que collaboratrice artistique et performeuse, Magda Kachouche travaille régulièrement auprès de différents artistes comme Nina Santes et Eve Magot pour La Fronde, Marion Blondeau, David Wampach... Enfin, Magda Kachouche est artiste compagne du Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale de Beauvais pour 3 ans à depuis la saison 23-24 et artiste associée au campus partagé Amiens - Valenciennes, pôles européens de création Phénix - MCA.

Conception Magda Kachouche **Avec** Jacky Medefo **Assistante**
Léa Sabran **Costumes et scénographie** Alexia Crisp-Jones
Création sonore en cours **Regard extérieur** en cours **Régisseur**
général en cours **Administration, production, diffusion**
AlterMachine | Elisabeth Le Coënt, Erica Marinozzi

Production Compagnie Langue Vivante
Coproductions et soutiens en cours

NOTE D'INTENTION

Jacky Médéfo arrive en France à 11 ans, depuis le Cameroun. D'aussi loin qu'il s'en souvienne, il a toujours dansé. Au point de manigancer en cette faveur, adolescent, pour intégrer le lycée de secteur qui propose l'option danse : il a vu que ça existait sur une affiche placardée sur un mur de l'établissement. C'est sans appel : Jacky est le meilleur. Il tombe dans l'œil de Cécile, responsable des relations publiques d'un grand festival de danse, qui l'invite à s'engager dans un premier projet participatif. C'est comme ça que je rencontre Jacky : ça lui a plu, il veut continuer, il s'inscrit pour un deuxième projet dont je suis la chorégraphe.

Nos histoires se catapultent. On est en 2023.

En juin de cette même année, je suis sur les routes du festival Uzès danse. Le chemin en bus depuis Nîmes est dément, à couper le souffle. On zigzague au-dessus des gorges de la planète. On longe un tournant, c'est serré, c'est pentu, c'est raide, j'aperçois alors un panneau. Il est écrit «Le virage de Kevin». Je suis frappée, ça me prend à la gorge : c'est morbide, c'est poétique, c'est mystérieux, prophétique : j'y lis l'histoire d'un homme qui change de voie. J'y lis une autre histoire de la masculinité. Je me dis : j'en ferai un spectacle.

La danse de Jacky est à la fois un cri et une caresse, comme si la tendresse pouvait hurler depuis le centre de la terre vers le haut de la montagne. Il semble que toutes les émotions du monde soient contenues dans son corps, immense.

Quand Jacky danse, il nous parle, et ce qu'il a à nous raconter nous déroute, nous oblige, nous propulse. Les pieds enracinés dans la forêt sacrées de ses ancêtres, les bras virevoltants sur les couloirs des scènes queer d'aujourd'hui : Jacky s'invente continuellement dans un futur qui l'appelle sans l'assigner.

Un virage pour Jacky, c'est la proposition d'un portrait subjectif d'un des plus grands danseurs que j'ai eu la chance de rencontrer. C'est aussi simple que ça, comme un slogan sur une affiche, comme un message à faire passer : celui de croire que nos histoires ont le pouvoir de tout transformer.



Conception et interprétation Magda Kachouche

Composition, musique live et interprétation Gaspard Guilbert

Interprétation / chauffeur et chauffeuse de salle Jacky

Modéfo **et** Bernadette Tisseau **Collaboration à la dramaturgie**

Arnaud Pirault **Conseillère en bal** Léa Sabran **Administration, production, diffusion AlterMachine** / Elisabeth Le Coënt, Erica Marinozzi

Production Compagnie Langue Vivante

Coproducteur Centre chorégraphique national de Nantes, La Maison danse Uzès Gard Occitanie CDCN, Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis (en cours)

NOTE D'INTENTION

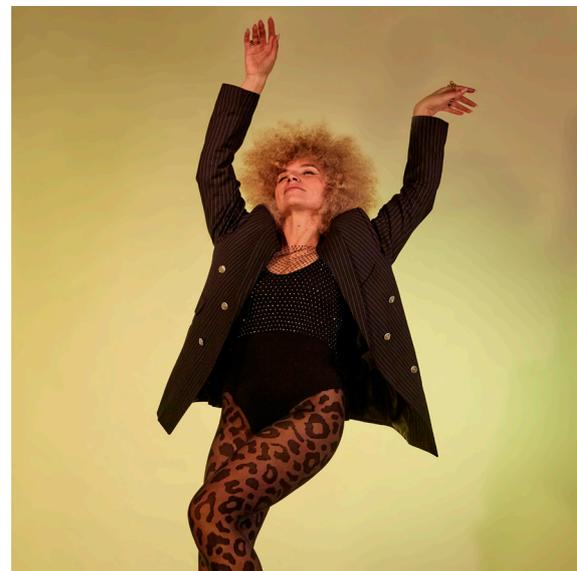
Un *BALATATA* est un rituel festif contemporain qui trouve ses origines au 12^{ème} siècle en Uruguay et réhabilité au 20^{ème} siècle par de joyeux groupuscules altermondialistes. Cependant, des traces de cette cérémonie ont été révélées en Scandinavie au 16^{ème} siècle, et nos voisins nordiques l'appelaient «Balhathathah». En juillet 2024, en réponse à une invitation surprise et bienheureuse d'une programmatrice de théâtre, une chorégraphe, croyant à une épiphanie, s'est extasiée en imaginant titré « Bal à tata » le fameux nouveau bal populaire dont on lui passait commande. «Que nenni !», lui rétorquèrent ses collaborateurices ! «. Puis d'abord on ne dit pas dit «le balatata», mais « *BALATATA* ». On est uruguayen, ou on ne l'est pas. On vous barratine? A vérifier sur Wikipédia ? Tout à fait.

Le bal est une tradition populaire qui a traversé les âges, les cultures, notre monde si vaste. Il s'agit là d'en créer une nouvelle forme, multiculturelle et polyphonique, entourée de mes acolytes, pour que nous dansions toutes et tous ensemble dans une liesse créatrice, transformatrice, pétulante. Après La rose de Jéricho, je récidive en tant que maîtresse de cérémonie en compagnie de Gaspard Guilbert, compositeur et DJ. Jacky Modéfo et Bernadette Tisseau seront les deux autres trublions endiablés qui guideront les participant.es dans la danse, aux côtés d'autres complices amateur.es recruté.es pour l'occasion.

BALATATA est une soirée festive et participative, à mi-chemin entre la fête à la maison, la guinguette, le cabaret et la performance.

BALATATA s'adresse à tous les âges, toutes les origines et tous les corps. C'est une célébration de nos richesses et nos ressources.

BALATATA est une commande d'Emilie Peluchon, directrice de La Maison danse, Uzès Gard Occitanie CDCN et d'Erika Hess, directrice déléguée du Centre Chorégraphique National de Nantes.



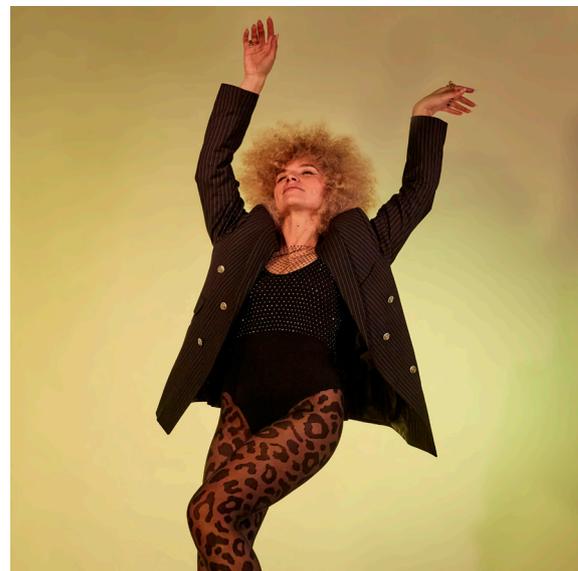
NOTE D'INTENTION (SUITE)

BALATATA : un rituel situé et caméléon

BALATATA a pour vocation de répondre aux besoins des personnes et des lieux qui vont l'accueillir.

BALATATA peut donc s'inscrire dans une boîte noire, blanche, un club ou un parc municipal, en intérieur comme en extérieur. Nous l'envisageons souple et léger techniquement, en comptant sur un travail collaboratif avec les équipes techniques d'accueil.

BALATATA est caméléon : il s'inspire et se colore des territoires et des gens avec lesquels il va se produire. La rencontre avec les danseuses complices sera le temps privilégié de cette adaptation. L'équipe de *BALATATA* s'affaira à partager les états de corps et de coeurs, les humeurs et les principes, les jeux chorégraphiques contenus dans sa besace dramaturgique. Aussi, sera proposé à chaque fois aux participant.es de partager un savoir (une danse ? un chant ? un numéro cabarétique ?) afin d'enrichir ce programme d'une séquence spécifique et dédiée pour chaque lieu. Selon la dimension du bal attendue, le temps de rencontre avec les complices sera plus ou moins long, et la nature de ce qui sera proposé de mettre en partage adapté aux besoins. Par exemple, la fabrication d'éléments de costumes pourra aussi faire partie du dispositif de création avec les complices.



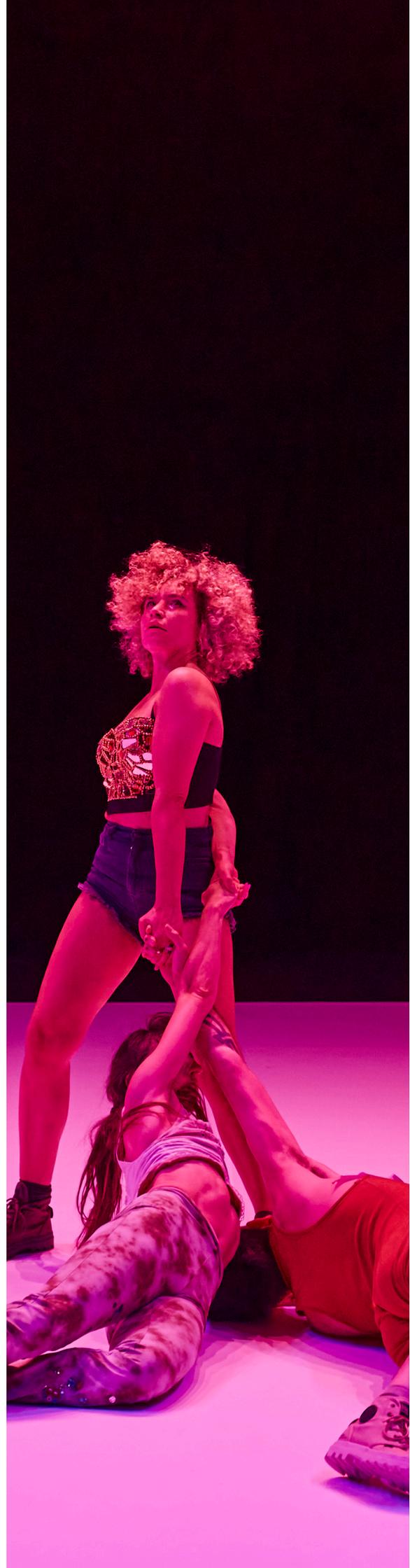
Conception Magda Kachouche **Collaboration artistique et interprétation** Gaspard Guilbert, Bia Kaysel, Alice Martins, Magda Kachouche **Création lumière et régie générale** Bia Kaysel **Costumes** Alexia Crisp-Jones et Augutsine Salmain **Collaboration à la dramaturgie** Arnaud Pirault **Collaboration à l'écriture chorégraphique** Marion Carriau **Administration, production, diffusion** AlterMachine | Elisabeth Le Coënt, Erica Marinozzi **Production** Compagnie Langue Vivante **Coproductions** Le Phénix, scène nationale de Valenciennes pôle européen de création; Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine Saint Denis avec le Pavillon, Théâtre municipal de Romainville; Les Subs, Lyon; Le Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale de Beauvais **Soutiens et Accueil en résidence** Danse dense; La ménagerie de verre, Paris; le Centre National de la Danse, Pantin; L'Echangeur, CDCN de Château-Thierry; Le Centre Culturel Houdremont, La Courneuve ; Le Théâtre Public de Montreuil CDN ; Compagnie DCA / La Chaufferie ; O Espaço do Tempo, Montemor-O-Novo, Portugal La DRAC Hauts-de-France; La Région Hauts-de-France; L'Institut Français (Paris, Algérie, Portugal)

NOTE D'INTENTION

La rose de Jéricho est un quatuor chorégraphique et musical avec Gaspard Guilbert, Magda Kachouche, Bia Kaysel et Alice Martins. C'est un bal-concert, une cérémonie punk et colorée pendant laquelle on s'offre une fête avec les vivants et les morts, les visibles et les invisibles. On y pleure, on y rit, on y danse... et plus si affinités. *La rose de Jéricho* c'est une plante du désert, dite immortelle. Elle peut subsister des années à demi-morte, desséchée, inerte. Dès lors que la pluie tombe ou qu'on l'arrose, elle reprend vie. La rose de Jéricho est une pièce dans laquelle on croit aux fantômes et à leurs visitations espiègles. On croit en la vibration de leurs présences dans nos corps et nos psychés, à leurs possibles réanimations. Au point de départ, il y a la perte brutale de mon père en 2018 et la nécessité impérieuse de rester en contact avec lui. Il y a le besoin de nous offrir, à l'un et l'autre, non seulement un espace de retrouvailles mais aussi de réconciliation qui permette l'au revoir : un territoire de repos pour le défunt, la possibilité du deuil pour celle qui reste*. Le temps passant, une des spectaculaires leçons du deuil est que cette traversée est d'une vivacité tonitruante et pleine de surprises, voire de visites et de rencontres - et que c'est par le corps que la vie pulse et propulse. *La rose de Jéricho* est une histoire de famille entre l'Algérie, le Brésil, la France et le Portugal : elle s'adresse à nos ancêtres et aux êtres à venir. C'est une histoire de glissement, de mutation, d'un corps à l'autre, du passé vers le futur, du futur vers le passé, de toi à moi. Une célébration de nos héritages, et de ce qui nous rassemble.

TÉLÉCHARGER LE TEASER DE LA ROSE DE JÉRICO [ICI](#)

TÉLÉCHARGER L'ITV DE MAGDA KACHOUCHE AUTOUR DE LA ROSE DE JÉRICO [ICI](#)





ENFANT - ADOLESCENTS : Projet de création pédagogiques pour les enfants et les adolescent. es inspiré de La rose de Jéricho à partir de 6 ans.

NOTE D'INTENTION

La rose de Jéricho est une pièce pensée comme une cérémonie qui rend hommage à ce qui nous est le plus cher : des êtres, des souvenirs, des émotions, des expériences qui nous métamorphosent, qui nous poussent à changer, grandir, devenir nous-même. On s'attache à ce qui nous relie au-delà de nous même, à nos ancêtres, à notre devenir. Même si elle ne s'adresse pas directement aux enfants, les questions et les protocoles artistiques qui en découlent sont particulièrement intéressantes à mettre en partage et en oeuvre avec un public de jeunes gens, voire de très jeunes gens.

C'est quoi pour toi une cérémonie ?

C'est quoi pour toi un rituel ?

Qu'est-ce qui est sacré pour toi ?

Est-ce que tu connais une danse, un geste, une chanson, une poésie qui viendrait de tes parents, grands-parents, de tes ancêtres ?

Comment pourrais-tu nous la/le transmettre ?

Quelle est ta fleur préférée ?

A travers un parcours de jeux et pratiques chorégraphiques, vocaux et plastiques, il s'agira de fabriquer une oeuvre collective, habitée de danses collectées, de danses inventées, d'un jardin de fleurs majestueuses fabriqué et mis en oeuvre par les enfants dans un grand rituel processionnel.

Les enfants seront invités à se rencontrer différemment, à s'interroger sur leurs différences, leurs singularités, leurs origines, et la puissance de leur désir en devenir. À planter les graines ici de ce qui les aide et les aidera à pousser, grandir, se déployer.

PLUS DE PRÉCISIONS

> Ouvert à toutes et à tous entre 6 et 17 ans

CONDUITE EXPÉRIMENTÉE LORS DU PROJET ART ET CULTURE AU COLLÈGE AVEC UNE CLASSE DE 5ÈME À BOBIGNY, JANVIER 2024

> la procession des fleurs

> la partition des trésors (des danses de tous les pays, de toutes les origines à s'offrir en cadeau et à danser tous ensemble)

> la fête, la grande cérémonie du collège

> le duo des rencontres (fille et garçon dansent ensemble dans un duo de leur invention)

> la mélodie du chœur (la pièce se termine par un chant mélodique collectif)

L'aboutissement du projet consiste en une restitution publique idéalement organisée au sein de l'EHPAD

CALENDRIER IDÉAL (à discuter et adapter avec chaque lieu)

20H TOTAL | sur 1 semaine ou à répartir en plusieurs séances pendant la saison :

Séance 1 : 4h

Séance 2 : 4h

Séance 3 : 2h >> fabrication des fleurs

Séance 4 : 4h

Séance 5 : 5h + restitution



ADOLESCENTS - ADULTES : Projet de création festif et participatif pour les amoureux de la punchline, de la musique, et des histoires drôles sur les sujets pas marrants.

NOTE D'INTENTION

Dans *La rose de Jéricho*, on raconte des histoires d'enterrement sur fond de vocodeur et de musique de discothèque orientale. On fait le récit d'une histoire vraie, une histoire à rire et à pleurer : et on va faire les deux. On s'improvise là maitresse de cérémonie à l'accent poussif et l'humour douteux, on se met dans la peau d'un autre soi pour faire sortir le récit le plus douloureux de sa vie dans un flow poétique et jouissif.

C'est un duo entre **Gaspard Guilbert** aux platines et **Magda Kachouche** au micro.

Pour le *Stand-up de la Mort*, nous proposons de partager cette expérience avec des récitants et des récitantes, consentant.es à partager une histoire qui parlerait d'une expérience de la mort dont iels s'autoriseraient aujourd'hui à rire et à mettre en musique, voire à porter sur scène dans une proposition performative et cabarétique.

PLUS DE PRÉCISIONS

- > Ouvert à toutes et à tous à partir de 16 ans
- > Groupes de 5 à 6 participant.e.s maximum

DÉROULÉ TYPE (à discuter avec les lieux d'accueil - la proposition est adaptable)

- > 1 séance de 5h : récolte de récits auprès de participant.es
- > 1 journée de 8h : temps de recherche poétique et musicale Magda Kachouche et Gaspard Guilbert
- > 1 séances de 5h : mise en scène
- > Restitution en public : Jeu cabarétique